

1. Au-delà de l'accès à l'éducation pour les filles et les garçons

Comment parvenir à une éducation de qualité dans le respect de l'égalité des genres



Une jeune fille dirige l'Assemblée scolaire, province de Zambezia, Mozambique

Ce document introductif définit les problèmes et les défis à relever afin de parvenir à une Education pour tous (EPT) de qualité et favorable à l'égalité des genres. Les problèmes soulevés - comme garantir l'accès à l'éducation aux femmes et aux filles, mais également parvenir à une éducation de qualité pour les garçons comme pour les filles afin qu'ils puissent utiliser cette éducation pour influencer positivement sur leur avenir – seront abordés plus en détails dans les documents suivants.

Le présent document inaugure une série de neuf dossiers sur l'éducation et l'égalité des genres qui ont été élaborés à partir du travail du projet « Beyond Access : Gender, Education and Development ». ¹ Cette série se penche non seulement sur les manières d'assurer un accès égal à une éducation de base pour les garçons *et* pour les filles, mais elle insiste également sur le fait que l'égalité des genres est un élément clé dans la mise en oeuvre d'un tel système d'éducation. Au vu du nombre grandissant de filles scolarisées, il reste beaucoup à faire pour garantir une éducation de qualité pour tous les enfants. Comment les ONG, les responsables politiques et les chercheurs peuvent-ils travailler ensemble pour assurer que tous les garçons et les filles ont accès à une éducation de qualité et égalitaire, et pour assurer que ces enfants développent les connaissances théoriques et pratiques dont ils ont besoin pour mener leurs projets de vie à bien ? Ce document d'introduction esquisse les problèmes et les défis à relever afin de parvenir à une Education pour tous (EPT) de qualité et égalitaire. Tous ces éléments seront abordés plus en détails dans les documents suivants. ²

Pourquoi l'égalité des genres est-elle importante et pourquoi parlons-nous toujours principalement des filles et des femmes ?

Éléments et chiffres clés

- De par le monde, on estime à 100 millions le nombre d'enfants en âge de fréquenter l'école qui ne sont pas scolarisés. De ces 100 millions, 55% sont des filles.
- Le monde compte environ 800 millions de personnes âgées de 15 ans et plus dont le niveau d'alphabétisation est basique. 64% d'entre elles sont des femmes. ³
- Sur les 180 pays qui ont étudié l'évolution de leur situation en matière de parité entre les genres dans la fréquentation scolaire, 76 ne sont pas encore parvenus à un pourcentage égal de filles et de garçons à l'école primaire, et les inégalités se font presque toujours au détriment des filles. ⁴
- Dans certains pays, les filles obtiennent de meilleurs résultats scolaires que les garçons mais ne parviennent pas à obtenir par après l'égalité professionnelle ou politique. Dans les pays les plus pauvres, le chemin vers l'égalité des chances est pavé d'obstacles pour les filles, pour lesquelles l'éducation ne permet pas d'atteindre les mêmes résultats.
- L'éducation est un droit bafoué pour les filles qui ne sont pas scolarisées et les femmes analphabètes.

L'éducation et les Objectifs du Millénaire pour le Développement

Les huit Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) des Nations Unies, dont le but est d'éradiquer la pauvreté et de promouvoir le développement à l'échelle mondiale, sont parmi les projets d'aspiration mondiale les plus soutenus en cours actuellement. Les 191 membres des Nations Unies se sont tous engagés à les réaliser d'ici 2015.

Deux de ces OMD concernent directement les problèmes d'éducation et de genre:

- Le deuxième Objectif vise à « assurer l'éducation primaire pour tous », plus particulièrement à « donner aux garçons et aux filles les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires ».
- Le troisième Objectif vise de manière générale à « promouvoir l'égalité et l'autonomisation des femmes », avec le but plus spécifique d' « éliminer les disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire d'ici à 2005, si possible, et à tous les niveaux de l'enseignement en 2015 au plus tard ». ⁵

Le succès des OMD se mesure en fonction du nombre de garçons et de filles qui s'inscrivent ou qui finissent l'école, mais il s'agit là d'une mesure très grossière de l'égalité et de l'émancipation des genres. La parité des genres réfère simplement à un nombre égal de garçons et de filles inscrits dans le système scolaire.

Il serait plus ambitieux et plus significatif de faire en sorte que, une fois à l'école, les garçons et les filles jouissent d'un apprentissage et d'un enseignement de qualité, et que l'égalité dans la scolarité soit en fait une répercussion des changements en faveur de l'égalité dans la société en général. Toutefois, aucun OMD ne fait explicitement mention de mesures ou d'actions destinées à assurer la qualité de l'éducation et à parvenir à l'équité des genres dans le système éducatif. Les Objectifs du Millénaire doivent être élargis pour réaliser cet objectif et devraient comprendre, outre le nombre d'enfants non scolarisés, les taux élevés de décrochage scolaire, et le nombre de garçons et de filles qui terminent l'enseignement primaire tout en étant incapables de lire, écrire, calculer ou utiliser ce qu'ils ont appris. Si l'on veut atteindre la plupart des OMD, il faut lier l'attention actuellement portée sur l'accès des filles à l'éducation à un intérêt plus large pour l'éducation des adultes et l'alphabétisation des femmes (voir le document n°3 : « L'égalité des genres et l'éducation de base des adultes »).

La culture locale à l'école

Des millions de filles sont aujourd'hui les premières dans leur famille à avoir jamais été à l'école. Si l'on veut consolider ce succès, il faut rendre les écoles accueillantes pour ces filles et changer certains aspects de l'approche de l'apprentissage et de l'enseignement, ainsi que du programme scolaire. Sans ces changements, même si plus d'enfants s'inscrivent à l'école, nombreux seront ceux qui abandonneront à nouveau rapidement, et parmi ceux qui resteront, quelques-uns seulement apprendront des choses qui les aideront à prospérer plus tard.

Les enseignants, tout comme les élèves, ont souvent des idées bien arrêtées sur la manière dont les garçons et les filles doivent se comporter, et l'organisation des tâches scolaires à l'école peut renforcer ces idées. Aller chercher de l'eau, nettoyer les classes et cuisiner pour un enseignant : telles sont les corvées souvent assignées aux filles et aux enseignantes. Les vieilles convictions sont profondément ancrées chez certains enseignants qui croient que les garçons sont naturellement supérieurs aux filles, qu'ils obtiennent de meilleurs résultats et qu'une femme ou une fille ne devrait pas remettre en cause l'autorité masculine. De telles croyances peuvent avoir pour conséquence que les filles ne parviennent pas à mettre en œuvre tout leur potentiel ou restreignent leurs aspirations à des études supérieures. Le harcèlement que les enseignants exercent sur leurs élèves féminines est l'une des principales causes d'abandon scolaire de celles-ci.

Des écoles plus sûres au Bangladesh

Au Bangladesh, à la fin des années 1990, les statistiques nationales indiquaient qu'un nombre égal de garçons et de filles s'inscrivait dans le système scolaire à la fois primaire et secondaire. Pourtant, le chemin menant à l'égalité des genres est encore long. L'insécurité est un facteur important dans la limitation de l'éducation des filles et les écolières risquent chaque jour d'être confrontées à un comportement violent.

Cette situation a été dénoncée et une multitude de projets s'attaquent aux causes profondes de la violence sexuelle, principalement au travers d'ONG. On compte parmi celles-ci le Centre for Mass Education in Science et le BRAC (Comité du Bangladesh pour l'avancement rural), qui organise des ateliers avec des adolescentes, et à présent également des garçons, à travers le Adolescent Peer Organised Network (programme d'entraide entre adolescents). Bien que prometteurs, de tels programmes ne sont capables d'atteindre qu'une petite partie de la population.

D'autres projets, plus centrés sur la logistique, réfléchissent sur les façons de rendre le chemin menant à l'école plus sûr pour les filles – par exemple, en construisant des écoles à une distance « sûre » de leur maison. Bien que ces mesures puissent être utiles temporairement, il faut cesser de se concentrer exclusivement sur les mesures concrètes nécessaires pour faire aller les filles à l'école et s'attaquer à l'environnement hostile auquel elles sont confrontées lorsqu'elles sont à l'école et aux problèmes de société plus larges que pose la violence sexuelle.⁶

Les conditions de travail et le maintien du corps enseignant

Dans de nombreux pays, il est difficile de garder les enseignants en poste, surtout dans les régions rurales. Un faible salaire et de mauvaises conditions de travail font partie des nombreux problèmes que les enseignants ont à affronter et qui contribuent à leur mauvais moral et à leur faible statut social. Ils ne reçoivent souvent aucun soutien professionnel dans leur classe à cause de la quasi-absence de mobilité et de transports. Le paiement de leur salaire peut poser problème si le gouvernement a décentralisé sa responsabilité de paiement et si les autorités locales ne disposent pas de fonds ou de systèmes de paiement adéquats. Pire encore, là où la scolarité n'est pas du ressort du gouvernement, ce sont souvent les communautés les plus pauvres qui doivent gérer leurs propres écoles et payer le salaire de leurs enseignants.

Souvent, le salaire des et les occasions de promotion des enseignantes sont encore moindres que ceux des hommes. Le fait que les femmes soient embauchées comme « para-enseignantes », payées une fraction du salaire d'un enseignant normal, a de graves implications pour le professionnalisme et le statut des femmes. En outre, dans certains pays, les femmes bénéficient d'arrangements inadéquats pour leur congé de maternité. Pourtant, les enseignants peuvent faire de l'école un endroit de changement en aidant les garçons et les filles à remettre en question les stéréotypes et les inégalités liés au sexe, tant à l'école qu'en dehors. Pour y parvenir, les enseignants eux-mêmes doivent être formés et recevoir un soutien (voir le dossier n°2 : « L'égalité des genres dans les écoles »).

Une société plus vaste

Si l'on veut faire en sorte que la demande d'accès des filles à l'éducation augmente, il est important que celle-ci soit perçue comme importante et pertinente. Ce que les femmes et les filles exigent de leur éducation dépend de la façon dont elles estiment qu'elle pourra les aider plus tard. Certaines personnes refusent d'envisager l'éducation des filles afin d'éviter de mettre en danger des pratiques culturelles communément admises. Il est important de ne pas ignorer l'opposition qui existe par rapport à l'égalité des genres à l'école, mais de s'intéresser au contraire à la façon dont les inégalités raciales et sociales qui

alimentent parfois cette opposition peuvent être réglées. Lorsque les dirigeants traditionnels et les anciens sont consultés, le changement d'attitude en faveur d'une scolarité formelle pour les filles est un succès. Toutefois, il faut prendre en compte *tous* les points de vue, y compris ceux des femmes et pas seulement celui du chef reconnu ou du maître de maison.

Les responsabilités du gouvernement

Dans son sens le plus large, l'éducation est une question à la fois individuelle, communautaire et familiale, mais l'Etat a une responsabilité globale pour garantir qu'une éducation en bonne et due forme soit prodiguée équitablement à tous les enfants (voir le dossier n°5 : « Rendez les choses possibles. La volonté politique pour l'égalité des genres dans l'enseignement »). L'éducation de base devrait être gratuite là où elle est dispensée, car les frais la rendent inéquitable, qu'il s'agisse de frais d'utilisation ou de dépenses « cachées », comme le transport, les livres, les uniformes ou les impôts communautaires.

Le dossier n°4, « Des cas à part : l'éducation des enfants nomades et bergers » examine l'exemple des enfants nomades et pasteurs, qui constituent une minorité importante des enfants non scolarisés. Ce dossier envisage les stratégies flexibles et innovantes que les gouvernements doivent développer pour toucher ces enfants, combler l'écart entre les genres et soutenir une éducation de qualité, autant d'objectifs s'inscrivant dans les OMD.

Partenariat

La notion de « partenariat », incluant une plus grande coordination et harmonisation à tous les niveaux afin de réaliser un programme mondial de développement, est à la base de tous les Objectifs du Millénaire pour le Développement. Parmi les différents types de partenariat élaborés afin d'améliorer explicitement l'éducation des filles et l'égalité des genres, on peut citer le projet « Beyond Access », la Campagne mondiale pour l'éducation (CME),⁷ et le Forum des éducatrices africaines (FAWE).⁸ L'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles (UNGEI)⁹, dirigée par l'UNICEF, constitue un exemple de partenariat très influent entre les agences des Nations Unies et les bailleurs.

Le défi consiste à développer de nouveaux partenariats innovateurs basés sur l'égalité, la confiance, le respect et le dialogue et définissant leur programme de manière commune en respectant et en recherchant délibérément le savoir et les points de vue des habitants locaux. Grâce à de tels partenariats, les personnes qui sont exclues à cause de la pauvreté, des discriminations ou du SIDA peuvent influencer et contrôler les aspects de leur vie, en recourant aux institutions, opportunités et stratégies qu'ils définissent eux-mêmes. Les caractéristiques essentielles requises pour le développement de tels partenariats sont une bonne communication et un dialogue avec des procédures souples et transparentes permettant de négocier et de résoudre les désaccords.

Il existe deux façons complémentaires d'envisager un partenariat pour parvenir à l'égalité des genres dans l'éducation et ainsi réaliser les OMD :

- Au travers d'un objectif commun visant à réaliser le troisième Objectif du Millénaire pour le Développement et l'Éducation pour tous.

- Au travers d'un travail respectant l'égalité des genres pour réaliser tous les objectifs.

Un engagement aux niveaux international, national et local ainsi qu'une plus grande participation aux niveaux local, scolaire et communautaire, sont nécessaires pour construire des partenariats visant à réaliser ces objectifs.

VIH et SIDA

L'inégalité des genres est l'un des principaux conducteurs de la pandémie VIH. Les inégalités qui existent entre les genres en matière d'éducation sont particulièrement révélatrices parce qu'elles contribuent aux conditions sociales qui facilitent l'expansion du virus VIH. On estime à 40 millions le nombre de personnes qui vivent avec le VIH à travers le monde. Ces dernières années, on a observé une augmentation régulière de la proportion globale de femmes séropositives et la « féminisation » de l'épidémie est la plus frappante en Afrique subsaharienne, où 57% des adultes infectés sont des femmes et 75% des jeunes gens infectés sont des femmes et des filles.¹⁰ A ce jour, on n'a pas encore adopté une approche holistique en matière de genre et d'égalité des genres afin d'élaborer un système d'éducation qui prend en considération le VIH/SIDA.

S'il est extrêmement important de promouvoir l'éducation des filles, il faut également se pencher sur les besoins des garçons en matière de développement. Aucun changement ne pourra avoir lieu tant que les filles et les garçons ne changent pas leur comportement sexuel et reproductif et les normes liées aux genres. Les pratiques nocives telles que la violence et les abus sexuels perpétrés à l'égard des filles par les enseignants doivent être éliminées. Il est possible d'y parvenir en faisant en sorte que les écoles deviennent des environnements où l'on respecte l'égalité des genres de façon ouverte et cohérente – y compris en supprimant du programme scolaire les stéréotypes et les a priori liés aux genres. On peut former les enseignants afin qu'ils fassent de la classe un environnement plus positif pour les filles en termes d'agencement, d'utilisation des ressources et d'interaction entre l'élève et l'enseignant. Dans le même temps, les ministères de l'Éducation doivent surveiller et évaluer la mise en œuvre d'une politique d'éducation qui vise l'égalité des genres et prendre des mesures pour assurer que l'enseignement aborde la prévention contre le VIH et l'impact du SIDA.¹¹ Il est clairement démontré que les politiques et les programmes qui servent à promouvoir l'égalité des genres à l'école contribueront à réduire la vulnérabilité des jeunes gens face à l'infection par le VIH, en particulier celle des filles et des femmes. Même si elles ne sont pas explicitement centrées sur le SIDA, des activités comme le plaidoyer pour l'abolition des frais d'inscription et la protection des filles contre la violence, l'exploitation et la discrimination dans l'enceinte de l'école et alentour peuvent contribuer de façon directe et stratégique aux réponses nationales contre le VIH/ SIDA.

Développer une approche du travail sur le VIH/ SIDA qui prenne en compte l'égalité des genres

En 2001-2003, à partir des expériences menées en Afrique du Sud, le programme « Juventude Alerta » a été lancé à l'Institut universitaire de formation des maîtres de Beira au Mozambique. Des enseignants volontaires y ont reçu une formation sur les techniques et activités participatives destinées à pousser les élèves des écoles secondaires rurales à aborder des sujets relatifs au VIH, y compris en matière de genre.

Une enseignante volontaire a créé un groupe pour les filles les plus âgées de sa classe afin de voir quels étaient les sujets qui tenaient à cœur à ces jeunes femmes. Les filles étaient impatientes de pouvoir débattre sur leurs droits sexuels et commencer à les revendiquer. Durant trois semaines, le préfet de l'école s'est entretenu avec l'enseignante volontaire. « Nous apprécions ce que vous faites, encourager ces jeunes filles à travailler plus dur et à être des filles bien, mais par pitié, soyez prudente, nous ne voulons pas qu'elles se mettent en tête qu'elles n'ont pas envie d'être cuisinières ou femmes de ménage... Elles doivent savoir quelle est leur place... », a-t-il dit. Cet exemple illustre les difficultés que le programme rencontre, parce qu'il cherche activement à remettre en cause le pouvoir des hommes dans les relations hétérosexuelles ainsi qu'à montrer que ce sujet devait être traité avec le plus de précautions et de sensibilité possible.¹²

Qu'entendons-nous par « égalité des genres » et « éducation de qualité » ?

Parmi les expressions les plus communément utilisées lorsqu'on parle d'éducation, on retrouve « parité entre les genres », « égalité des genres » et « équité des genres ». Les paragraphes suivants fournissent un guide expliquant simplement la façon dont ces expressions sont utilisées.

La parité entre les genres en matière d'éducation est une aspiration plutôt étroite, puisqu'elle implique uniquement que le nombre de filles et de garçons présents dans l'école est égal. De nombreux pays progressent en matière de parité entre les genres, mais la nature limitée du concept implique que des dimensions plus complexes comme l'égalité et l'équité des genres ne sont pas étudiées, mesurées ou discutées.

L'égalité et l'équité des genres : il n'y a pas de consensus quant à la différence précise existant (ou non) entre ces deux termes, leur signification exacte ou la façon dont ils devraient être utilisés. Ils sont souvent utilisés de manière interchangeable. Toutefois, il est communément admis qu'il est nécessaire de supprimer les obstacles puissants à l'égalité des chances pour les deux sexes – telles que les lois, coutumes, pratiques et procédures institutionnelles discriminatoires – pour parvenir à l'égalité/l'équité des genres. Ces termes impliquent également le développement des libertés de tous les individus, sans distinction de genre, afin qu'ils puissent choisir les solutions auxquelles ils tiennent.

L'intégration de la dimension genre vise à assurer que les organisations et institutions définissent l'égalité des genres comme un de leurs objectifs et qu'elles la promeuvent activement dans leur travail. Le secteur éducatif ne met pas suffisamment l'accent sur l'analyse des genre, l'éducation au genre, la formation des aptitudes et la mise en réseau afin de supprimer les inégalités entre les genres. C'est à cela que l'intégration devrait servir.

Une éducation de qualité : on dira d'un système éducatif qu'il lui manque des dimensions de qualité importantes s'il est discriminatoire ou ne fait pas en sorte que l'éducation des filles et des garçons leur soit utile tant au niveau personnel qu'au niveau social. Parmi les aspects d'une éducation de qualité qui sont cruciaux si l'on veut parvenir à l'égalité des genres à l'école, on note le contenu et la nature du matériel d'apprentissage et du programme scolaire, les relations entre élèves et enseignants et un emploi des ressources tenant compte du genre. Les aspects de qualité et d'égalité des genres dans l'éducation incluent la liberté d'aller à l'école, d'y apprendre et de participer en toute sécurité, de développer des identités qui en tolèrent d'autres, de promouvoir la santé et de jouir des opportunités économique, politiques et culturelles qui se présentent.

Quelles sont les clés d'une éducation pour tous de qualité et respectueuse de l'égalité des genres ?

Points clés

- Des ressources financières et humaines adéquates (voir le document n°7, « L'intégration du genre dans les budgets éducatifs nationaux »).
- Une augmentation des capacités individuelles, institutionnelles et organisationnelles à assurer l'égalité des genres dans l'éducation (voir le dossier n°6, « Développer les capacités pour atteindre l'égalité des genres dans l'éducation »).
- La participation des ONG, des organisations communautaires, des enseignants, des parents et des étudiants eux-mêmes, surtout les femmes et les filles.
- La mise en réseau et les partenariats entre organisations pour qu'il y ait un impact plus important.
- Une bonne documentation reprenant ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas, et pourquoi.

Procédures et organisations clés

Education pour tous

Les gouvernements ont réaffirmé leur engagement à atteindre une Education pour tous d'ici à 2015 au travers du Cadre d'action défini en 2000 lors du Forum mondial sur l'éducation à Dakar, au Sénégal. L'UNESCO préside le Groupe de haut niveau sur l'EPT, surveille les progrès par le biais de l'Institut de statistiques et publie annuellement les Rapports mondiaux de suivi. L'UNICEF est l'agence qui mène l'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles (UNGEI) lancée à Dakar en 2000 et visant à éliminer les discriminations en matière de genre et les inégalités dans les systèmes éducatifs au travers d'une action menée à différents niveaux : mondial, national, régional et communautaire.

Egalité des genres

Sous les auspices de la Commission sur le statut de la femme, la quatrième Conférence mondiale sur les femmes, organisée à Pékin en 1995, a convenu d'une « Plate-forme d'action » basée sur sept points principaux, y compris la protection contre la violence et la promotion de l'autonomie économique des femmes. Les inégalités et les inadaptations en matière d'éducation, de formation et d'accès à

ces deux éléments constituent de vastes sujets de préoccupation. En 2005, une révision et une évaluation du progrès de la Plate-forme d'action ont été tenues à New York dix ans après la Conférence de Pékin.

Le développement humain et la fin de la pauvreté

Lors du Sommet du Millénaire des Nations Unies en 2005, 150 chefs d'Etat ont adopté la Déclaration du Millénaire des Nations Unies et se sont engagés à réaliser les huit Objectifs du Millénaire pour le Développement d'ici 2015. Ces objectifs incluent la réduction de moitié de la proportion de personnes vivant dans la pauvreté et la garantie d'une éducation primaire pour tous les enfants. Les progrès sur les huit OMD ont été examinés à New York en septembre 2005. L'Appel mondial à l'action contre la pauvreté a été lancé en 2005 en tant que mouvement international poussant les gouvernements à prendre leurs responsabilités par rapport à leurs promesses concernant la réduction de la pauvreté.¹³

La société civile milite pour l'EPT

La Campagne mondiale pour l'éducation (CME) regroupe les ONG et les syndicats d'enseignants les plus importants de plus de 150 pays à travers le monde. Elle fait pression sur la communauté internationale afin que celle-ci tienne sa promesse de fournir une éducation publique de base gratuite et obligatoire pour tous, et en particulier pour les couches défavorisées de la population. Chaque année en avril se tient une Semaine mondiale d'action, soutenue par la CME, qui promeut l'éducation comme un des droits humains fondamentaux. Le Forum des éducatrices africaines (FAWE) a été créé en 1992 et s'est transformé en un réseau de 33 organisations nationales à travers toute l'Afrique. Le FAWE veut assurer que les filles ont accès à l'école, terminent leurs études et se portent bien à tous les niveaux.

Notes

¹ Le projet "Beyond Access" sur le genre, l'éducation et le développement est une initiative commune d'Oxfam GB, du DFID (le ministère anglais du développement international) et de l'Institut de l'Éducation de l'Université de Londres. Voir : www.ioe.ac.uk/efps/beyondaccess.

² La série sur l'éducation et l'égalité des genres comprend les documents suivants :

1. Au-delà de l'accès à l'éducation pour les filles et les garçons: Comment parvenir à une éducation de qualité dans le respect de l'égalité des genres
2. L'égalité des genres à l'école
3. L'égalité des genres et l'éducation de base des adultes
4. Des cas à part : l'éducation des enfants nomades et bergers Rendre les choses possibles : La volonté politique pour l'égalité des genres dans l'éducation
5. Développer les capacités pour atteindre l'égalité des genres dans l'éducation
6. L'intégration du genre dans les budgets éducatifs nationaux
7. L'éducation des filles en Afrique
8. L'éducation des filles en Asie du Sud (à paraître au début de 2006)

³ UNESCO (2004) 'Education Pour Tous – L'exigence de qualité' EPT Rapport mondial de suivi 2005. Paris: UNESCO.

⁴ UNESCO (2005) 'Education Pour Tous – Alphabétisation' EPT Rapport mondial de suivi 2006, Paris : UNESCO.

⁵ www.un.org/millenniumgoals. L'objectif du troisième OMD relatif à la parité des genres à atteindre pour 2005 n'a pas été atteint.

⁶ J. Raynor (2003) 'Girls Running the Gauntlet' *Equals*, Volume 3, Octobre 2003.

⁷ www.campaignforeducation.org.

⁸ www.fawe.org.

⁹ www.ungei.org.

¹⁰ UNAIDS (2004) 'Rapport sur l'épidémie mondiale du SIDA pour l'année 2004' Genève : UNAIDS.

¹¹ D. Clarke (2005) 'Planning and Evaluation for Gender Equality in Education in the context of HIV and AIDS', 5^e séminaire de Beyond Access.

¹² M. Thorpe (2005) 'Learning About HIV/AIDS in Schools: Does a Gender Equality Approach Make a Difference?', In S. Aikman and E. Unterhalter (eds) *op. cit.*

¹³ www.whiteband.org.

Photo de couverture : Sheila Aikman, Oxfam GB

Si vous voulez en savoir plus

Pour trouver les documents de politique et les compte-rendus de séminaires du projet "Beyond Access" ainsi que la newsletter d'*Equals*, rendez-vous sur : www.ioe.ac.uk/efps/beyondaccess.

Aikman, S. et E. Unterhalter (2005) *Beyond Access: Transforming Policy and Practice for Gender Equality in Education*, Oxfam GB, Oxford.

Rao, N. and I. Smyth (2005) *Partnerships for Girls' Education*, Oxfam GB, Oxford.

© Oxfam GB, décembre 2005

Ce dossier est le produit du projet "Beyond Access". Il fait partie d'une série de documents visant à contribuer au débat public sur les questions de développement et de politique humanitaire. Le texte peut être utilisé librement à des fins de campagne, d'éducation et de recherche moyennant mention complète de la source. Le détenteur des droits demande que toute utilisation lui soit notifiée à des fins d'évaluation. Pour copie dans toute autre circonstance, réutilisation dans d'autres publications, traduction ou adaptation, une permission doit être accordée et des frais peuvent être demandés. Courrier: publish@oxfam.org.uk.

Pour plus d'informations sur le projet "Beyond Access", rendez-vous sur : www.ioe.ac.uk/efps/beyondaccess

Si vous voulez formuler un commentaire à propos des sujets abordés dans ce numéro, envoyez un mail à : beyondaccess@oxfam.org.uk

Les autres dossiers de cette série se trouvent sur www.oxfam.org.uk/what_we_do/issues/education/gender_education.htm

Oxfam GB

Oxfam GB est une organisation pour le développement, d'aide et de campagne qui travaille en collaboration avec d'autres pour trouver des solutions durables contre la pauvreté et la souffrance à travers le monde.

Oxfam GB est un membre d'Oxfam International.

Oxfam House
John Smith Drive
Cowley
Oxford
OX4 2JY

Tél : +44.(0)1865.473727

E-mail : enquiries@oxfam.org.uk

www.oxfam.org.uk